

## Valse mélancolique, etc.

*Valse mélancolique et langoureux vertige',*

Ton visage au réveil m'apparaît sur ce vers,  
Plusieurs matins déjà où ton regard me perd  
Tenace, mais c'est Baudelaire qui se fige.

*Il connut la mélancolie des paquebots<sup>ni</sup>,*

Les amours perdues ne se retrouvent jamais,  
De Flaubert à Baudelaire, même sujet,  
Pourquoi m'abandonnes-tu sans me dire un mot ?  
Le frémissement dans les feuilles de manguiers,  
Brise tropicale du soir, la nuit s'allonge,  
Mon histoire solitaire à toi partagée  
Je parle aux étoiles de mon lointain voilier.

## Bagdad-Byzance

*I'm calling you<sup>iii</sup>* dans ton café désert,  
En ce doux labyrinthe je me perds,  
M'indiqueras-tu un jour la sortie ?  
La douloureuse et merveilleuse vie.

Si l'Absent est têtu, la Corse l'est aussi,  
De ta vieille âme je suis la fée du logis,  
Emmène-moi à Byzance, *I know you hear me*,

*And I can feel a change is coming.* Maintenant,  
Hier, pour toujours, à chaque instant : je t'attends.



## La griffure

Sur la mer des Caraïbes voguent les barques  
Des pêcheurs de fortune, quand l'aube se lève,  
J'ai longtemps savouré ce moment, cette trêve,  
Bien plus scintillante qu'un palais de monarque.

Il est de courts instants, au temps suspendu,  
Qui ravivent et raniment les âmes perdues,  
Des territoires connus, enfin reconquis,  
Nos escapades qui promettent le maquis.

La griffure sur ma cuisse cicatrise,  
Les blessures s'envolent dans la chaude brise,  
Veuille me pardonner si je t'ai dérangé,  
Tu le sais : aimer est plus fort que d'être aimé.

Je me retirerai sur la pointe des pieds,  
Dans ton sommeil, en silence, au petit matin,  
J'irai sentir le sable, m'asseoir, contempler  
Ces barques de pêcheurs au goût d'éternité.